

LE MILIEU OUVERT

Par M . Claude-Alain Aerni

Le dernier Forum Drogue organisé par la LVT s'est tenu le 7 juin dernier avec, pour thème du jour, "**Le Milieu ouvert**". En présence de quelques 40 professionnels du milieu des toxicomanies, M. Claude-Alain Aerni, a présenté le travail des deux collaborateurs "Milieu ouvert" de la LVT (son collègue étant malheureusement absent pour maladie).

Questions de départ

La LVT apporte à ce jour presque exclusivement des réponses aux personnes qui lui présentent une demande d'aide directe, ou par l'intermédiaire d'une tierce personne.

- A. Qu'en est-il des personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas formuler une demande de soutien ?
- B. Qu'en est-il des personnes qui ne connaissent pas la LVT ?
- C. Qu'en est-il des personnes dépendantes, dans une situation de détresse physique. Morale et matérielle et qui nécessite des réponses de type aide à la vie ?
- D. Qu'en est-il des consommateurs récréationnels ou intensifs, non encore entrés dans un processus de dépendance avec son cortège de problèmes médico-sociaux lourds ?
- E. Qu'en est-il des consommateurs expérimentateurs qui encourent des risques sans le savoir ?
- F. Qu'en est-il de ce qu'on appelle communément la " petite zone " ?

Présentation du milieu ouvert

Dans le cadre de son mandat global de lutte contre les toxicomanies aux 3 niveaux de la prévention, et faisant suite à l'ordonnance sur les toxicomanies de novembre 1996, la Ligue valaisanne contre les toxicomanies (LVT) a nommé, dès 1996, deux intervenants des centres d'aide et de prévention (CAP) pour travailler sur le terrain en " milieu-ouvert ".

Cette ouverture sur l'extérieur montre la volonté de la LVT de compléter son offre d'aide ambulatoire en allant à la rencontre des gens, au lieu d'uniquement attendre leur signalement dans les CAP.

En effet, partant du constat que pour une partie de la population devant affronter quotidiennement de nombreuses difficultés telles que : le chômage, les échecs

répétés, l'éclatement familial, la solitude, ... il existe un risque accru de consommation de produits comme l'alcool, les médicaments et/ou tout produit illégal.

Qui sommes-nous ?

Nous, Claude-Alain Aerni et Frank Beretta, tous deux éducateurs spécialisés, sommes présents dans la région du Bas-Valais pour Claude-Alain alors que Frank intervient entre Martigny et Sion.

Où nous rencontrer ?

Nous intervenons dans les lieux de vie et de rencontre suivants : les rues, bars cafés, discothèques, repas communautaires, ainsi que les espaces du quotidien et autres lieux de loisirs.

Cette intervention à tous les moments de la journée, du soir et de la nuit en fin de semaine, permet d'assurer une présence régulière.

A cela s'ajoute une collaboration avec les différents réseaux sociaux et d'entraide des régions concernées.

Que faisons-nous ?

L'intervenant LVT en " milieu ouvert " tente d'amorcer une relation d'aide. Pour cela nous offrons du temps, de la disponibilité et une écoute active aux différents types de consommateurs ; celui qui expérimente un ou des produits, celui qui les utilise de manière récréationnelle (avec une notion de plaisir), ou encore les autres, soit fragilisés par une consommation intensive, soit tombés dans la dépendance et qui sollicitent une relation d'aide.

Face à ces personnes qui souffrent et qui l'expriment, l'intervenant en milieu ouvert essaie de répondre par une présence active et, si la personne l'accepte, des conseils adaptés. Nous pouvons être le lien permettant de trouver auprès d'un collègue des centres d'aide et de prévention un accompagnement plus structuré.

Les contacts avec les plus jeunes nous amènent parfois à partager des histoires personnelles poignantes voire douloureuses. Il n'existe pas de recette tout faite ou de solution miracle à proposer. Nous essayons de nous appuyer sur les forces existantes ou alors nous nous efforçons de trouver ensemble les capacités de chacun pour se sortir d'une consommation de produits quels qu'ils soient.

Au travers de l'échange, nous tentons de montrer pas tant la nocivité du produit mais plus la place qu'il prend dans la vie, ce qu'il masque, à quoi il sert. Notre intervention se centre sur la personne et son environnement.

En conclusion

De notre présence en milieu ouvert nous retenons non seulement l'importance pour les personnes rencontrées de s'ouvrir à nous, mais également le temps qu'une telle démarche leur demande. Du temps pour qu'au travers de plusieurs rencontres nous puissions faire connaissance. Pour que diminue la crainte et les méfiances des débuts, pour que tranquillement s'installe la confiance. Confiance qui permet peu à

peu aux gens de laisser une petite place aux sentiments et à l'émergence d'émotions personnelles.

Notre rôle est de redonner de l'importance à l'autre, de reconnaître son histoire, d'accepter ses différences, de le revaloriser, de lui permettre de (re) devenir responsable de lui-même et de ses actes, notamment en l'engageant dans une dynamique de changement.

A ce stade, l'intervenant "milieu ouvert" et la personne accompagnée vivent un moment privilégié. Moment qui permet de mettre des mots sur les maux et à un projet de s'ancrer pour le futur. L'objectif est que la personne soit plus à même de recourir aux diverses ressources du réseau en formulant plus clairement une demande (d'aide). Dès lors, un lien fort est en place et comme le disait si bien St-Exupéry dans le petit prince :

« On est responsable pour toujours de ce que l'on a apprivoisé ! »

Sion, le 7 juin 2000